Polémique autour d’un voyage d’une délégation canadienne au Burundi

Radio-Canada, 03-05-2023 Voyage au BurundiÂ :Â le CÃ‰F sâ€™explique Mercredi, le directeur gÃ©nÃ©ral du Conseil de Ã©coles fransaskoises (CÃ‰F), Ronald Ajavon, a dÃ©fendu le bien-fondÃ© de la mission du conseil scolaire au Burundi. Ce dernier a donnÃ© la rÃ©plique Ã des membres de la communautÃ© fransaskoise qui ont remis ce voyage en question.
Du 17Â au 21Â avril, une dÃ©lÃ©gation duÂ CÃ‰FÂ s'est rendue au Burundi. Selon Ronald Ajavon, ce voyage s'est faitÂ dar but de tisser des partenariats avec des Ã©coles localesÂ dans ce pays. Lors de cette mission, les membres de cette dÃ©lÃ©gation ont rencontrÃ© plusieurs dirigeants, dont le prÃ©sident de la RÃ©publique du Burundi, Ã‰variste Ndayishimiye son site internet, la prÃ©sidence burundaise souligne queÂ le directeur gÃ©nÃ©ral du Conseil des Ã©coles fransaskoises du Canada a indiquÃ© que câ€™est dans cette optique que leur organisation va implanter une Ã©cole agricole dâ€™excellence au centre semencier de Mahwa. Une information dÃ©mentie par Ronald Ajavon. Cette derniÃ¨re, diffusÃ©e sur plusieurs sites internet, a d'ailleurs Ã©tÃ© supprimÃ©e peu de temps aprÃ¨s. Une partie de la communautÃ© fransaskoise a toutefois soulignÂ que leÂ CÃ‰FÂ a des tÃ¢ches plus importantes dans la province qu'Ã l'Ã©tranger. Â«Â On nage en plein dÃ©lire, et aprÃ¨s j'entends que l'on n'a pas de budget pour des rÃ©novations de nos Ã©coles, que les enseignants n'ont pas de budget pour leurs classes, qu'il y a des coupures partout.Â Â»Â â€”Â Extrait d'une publication d'un membre de la communautÃ© fransaskoise sur Facebook Une mission pour garder l'Ã©cole de Gravelbourg Pour Ronald Ajavon,Â il n'Ã©tait pas question de crÃ©ation dâ€™une Ã©cole Ã l'internationale, mais dâ€™un partenariatÂ pour revitaliser la communautÃ© francophone de Gravelbourg. Â«Â Garder Gravelbourg, ce nâ€™est pas juste garder qu'une Ã©cole, c'est garder une communautÃ©, garder le fait franÃ§ais, l'Ã©cole est le vecteur d'Ã©panouissement d'une communautÃ©.Â Â»Â â€”Â Une citation de Ronald Ajavon, directeur gÃ©nÃ©r Conseil des Ã©coles fransaskoises Ronald Ajavon explique que ce dÃ©placement au Burundi pour signer un accord Ã©tait nÃ©cessaire, car ce pays nâ€™a pas dâ€™ambassade au Canada. Il ajoute que des ententes similaires ont dÃ©jÃ Ã©tÃ© sign place avec des pays comme le Burkina Faso ou le Mali. Nous avons des Ã©lÃ¨ves du Burundi qui avaient du mal Ã avoir leurs visas parce qu'on n'avait pas de partenariat signÃ©,Â prÃ©cise-t-il. Ronald Ajavon sâ€™est aussi dÃ©fendu face aux accusations liÃ©es aux manques de communication et de transparence, en affirmant queÂ le voyage s'est passÃ© trÃ¨s vite, il fallait organiser Ã§a dans quelques jours rapidement et nous n'avons pas eu le temps de communiquer. Il ajoute que ce voyage a coÃ»tÃ© 14Â 000Â $ auÂ CÃ‰FÂ et que l'argent provient duÂ fonds de relation externe du Conseil des Ã©coles fransaskoises pour les billets d'avion en classe Ã©conomique. Le reste des frais commeÂ l'hÃ´tel, les dÃ©placements sur place ainsi que les visas ont Ã©tÃ© couverts par le Burundi,Â ajoute-t-il. Il rappelle qu'il y a quelques annÃ©es de cela, l'Ã©cole Mathieu de Gravelbourg n'avait qu'un Ã©lÃ¨ve et que cet Ã©tablissement est maintenant frÃ©quentÃ© par 12Â Ã©lÃ¨ves. Plusie de ces Ã©lÃ¨ves viennent du Burundi. L'Ã©cole Mathieu de Gravelbourg a 400Â 000Â $ de dÃ©ficit, indique Ronald Ajavon.Â Pour moi dÃ©penser 14Â 000Â $ pour un voyage et avoir au minimum une trentaine d'Ã©lÃ¨ves qui vont payer chacun 17Â 000Â $, c'est un investissement avec un retour assez important, un retour pas juste financier, mais aussi pour la communautÃ© francophone, et je pense que sâ€™il fallait le refaire, je le referai. Avec les informations de Perrine Pinel